consacrée, « boivent le bouillon ». Il est bon de le faire remarquer en toute impartialité : certaines ventes ne peuvent réussir qu'à Paris ; ainsi la vente Engel-Gros, mai 1921, composée d'objets de haute curiosité ; mais par contre combien de ventes venues de province auraient eu avantage à y rester !

Alors, pourquoi cette répugnance à vendre à Lyon ? D'abord, parce qu'on espère trouver un plus gros prix à Paris et aussi pour des raisons un peu... provinciales. Le Parisien n'a aucun scrupule, ni aucune honte à envoyer ses meubles et ceux de ses parents à la Salle des Ventes : c'est une façon normale de liquider une succession ou de se débarrasser d'objets qui vous encombrent. A Lyon, beaucoup de personnes éprouvent de la gêne à faire vendre à la Salle des Ventes : cela semble à certains une déchéance. Et puis, reconnaissons-le, la Salle des Ventes de Lyon n'est pas assez connue et elle est peu appréciée. Elle a bien besoin d'être modernisée. Pour qu'on en prenne naturellement le chemin, il faudrait non seulement des commissaires-priseurs aimables et accueillants, mais aussi des employés très polis, une salle très propre, etc. Il y a beaucoup à faire de ce côté et ce n'est qu'avec de la patience et du temps qu'on arrivera à un résultat satisfaisant... On y arrivera.

M. B.